Zeitschrift: Beiträge zur Kryptogamenflora der Schweiz = Matériaux pour la flore cryptogamique suisse = Contributi per lo studio della flora crittogama svizzera

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 6 (1924)

Heft: 1

Artikel: Les hépatiques de la Suisse

Autor: [s.n.]

Vorwort: Introduction

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-821078

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INTRODUCTION

Bien que la Suisse, ensuite de la grande diversité de ses aspects orographique et géologique, présente, proportionnellement à son étendue, la flore hépaticologique la plus riche probablement de l'Europe, aucun ouvrage national n'a, jusqu'à maintenant, embrassé cette flore d'une manière complète. Le présent ouvrage comblera cette lacune. Lorsque la rédaction m'en a été confiée, j'ai longtemps hésité avant d'accepter cette tâche, estimant qu'elle aurait dû être entreprise par quelqu'un de plus compétent que moi, d'autant plus que mes occupations professionnelles ne me laissaient que peu de loisirs à y consacrer, et qu'habitant loin des centres, j'étais mal placé pour effectuer les nombreuses recherches nécessaires. La pensée de faire une œuvre utile et d'encourager chez nous l'étude si intéressante, mais si délaissée des hépatiques, m'a seule empêché de répondre par un refus à la demande qui m'était faite. L'avenir dira si j'ai atteint mon but. Je dirai à ce propos que, suivant les indications reçues, j'avais d'abord préparé un ouvrage beaucoup plus complet que celui-ci, avec diagnose détaillée pour chaque espèce, mais que, vu le renchérissement considérable causé par la guerre dans tout ce qui touche aux travaux d'imprimerie, j'ai dû, sur l'invitation de la Commission cryptogamique de la S. H. S. N., éliminer les diagnoses des espèces et les remplacer, autant que possible, par des clés analytiques.

La valeur de cet ouvrage, comme moyen de détermination, en sera inévitablement amoindrie, et cela assez sensiblement ; mais j'ose cependant espérer que ces tables analytiques, complétées par les figures, seront suffisamment claires et détaillées, bien que n'utilisant que les caractères différentiels les plus importants, pour permettre une détermination sûre, sans être trop laborieuse, de la grande majorité des hépatiques de notre pays. Certains genres, tels que : *Cephaloziella*, *Scapania*, *Marsupella*, etc., exigent — je ne me fais aucune illusion à

cet égard — des diagnoses beaucoup plus complètes ; mais, d'autre part, il est absolument nécessaire, pour nombre d'espèces de ces genres polymorphes, de s'en remettre à un spécialiste, lors même qu'on a à sa disposition des diagnoses très détaillées.

Pour la même raison d'économie, j'ai dû remplaçer les chapitres relatifs à l'organographie des hépatiques par un lexique donnant l'explication des termes de cette partie descriptive.

Tout en m'inspirant des excellents travaux déjà parus dans les pays voisins, j'ai cherché autant que possible, à faire une œuvre personnelle, et non pas seulement une compilation des recherches et publications des autres auteurs. De même, pour les dessins, je n'ai eu que rarement recours à la reproduction de ceux des divers auteurs et j'ai préféré dessiner moi-même les espèces et leurs caractères microscopiques différentiels.

En ce qui concerne la notion d'espèce, j'ai préféré ne pas tout mettre sur le même plan, mais distinguer, même par l'impression, les « petites » espèces ou sous-espèces des principales ou plus importantes. L'exposition en est, me semble-t-il, rendue plus logique et plus en harmonie avec ce que l'on voit dans la nature. Plusieurs de ces sous-espèces ne sont au fond que des variétés, mais il m'a paru préférable d'en conserver la majeure partie pour une raison d'ordre et de clarté. Il en résulte plus de pratique dans les recherches et plus de simplicité dans l'exposition. Ces sous-espèces se rencontrent chez les espèces jeunes, vigoureuses, essentiellement polymorphes, ensuite de leur facilité d'adaptation à de multiples conditions ; elles permettent de diviser l'ensemble de ces formes en groupes distincts, dont chacun porte une dénomination, groupes dans lesquels chacun peut, à son gré, faire d'autres subdivisions moins importantes, en leur subordonnant des variétés et des formes. Je n'ai signalé ces dernières qu'autant qu'elles pourraient être reconnues ; et je crois en avoir suffisamment décrit.

Relativement aux localités où les diverses espèces ont été rencontrées, j'ai jugé inutile de les indiquer lorsque le nombre en devenait trop considérable, me contentant de signaler celles qui sont isolées dans une partie du pays. Le fait de ces stations isolées, pour des espèces communes dans la plus grande partie de la Suisse et des pays avoisinants, provient d'ailleurs, en général, comme je le fais remarquer plus loin (p. 54), de ce que des parties assez étendues de notre pays, des cantons entiers, sont presque vierges d'explorations hépaticologiques. Les espèces en question y seront certainement rencontrées dans de nombreuses localités dès les premières recherches : leur rareté n'est qu'apparente et provient du manque d'observations.

J'en ai eu moi-même maintes fois la preuve au cours de mes herborisations.

Pour la nomenclature, j'ai suivi, à quelques exceptions près celle que Karl Müller a employée pour la Kryptogamenflora de Rabenhorst. Je ne m'en suis écarté que pour admettre quelques genres de plus, par exemple : *Tritomaria*, *Jungermannia*, *Cladopus*, qui me paraissent tout aussi bien caractérisés et tout aussi importants que nombre d'autres admis par tous ; ou pour la valeur à accorder à certaines espèces ou variétés. Cette nomenclature m'a paru être la plus logique et la plus juste ; celle qui est le plus en accord avec les lois et principes admis. Afin de diminuer le plus possible les frais d'impression de l'ouvrage, j'ai dû laisser de côté tous les synonymes ou renseignements bibliographiques que j'avais fait figurer dans mon premier manuscrit. Pour remédier quelque peu à cet abandon, je fais figurer à la fin du volume une table des principaux synonymes, avec renvoi aux espèces auxquelles ils se rapportent. Une autre considération est celle-ci : lorsque, plus tard, les noms classiques conformes aux décisions des congrès internationaux, auront été admis par tous les hépaticologues, ce qui, du moins, est à souhaiter, il sera superflu de signaler les synonymes. Il serait, d'autre part, fort utile qu'un catalogue soit publié qui renfermât tous les synonymes connus avec renvoi à un nom classique adopté. Ce catalogue permettrait une importante réduction du volume des Flores et plus de facilité dans leur emploi.

La flore hépaticologique de notre pays n'étant qu'imparfaitement connue, j'ai toujours signalé les espèces qui, non encore rencontrées chez nous, ont été récoltées à peu de distance de nos frontières, certain que la plupart d'entre elles seront, tôt ou tard, découvertes sur territoire suisse. J'ai même jugé bon d'intercaler dans les tables de détermination celles de ces espèces qui ont le plus de chances de faire partie de notre flore.

Bien qu'elle prête le flanc à des critiques justifiées, la classification employée dans cet ouvrage est celle qui est adoptée actuellement par la majorité des hépaticologues. Au cours du travail, j'ai fait connaître mon opinion au sujet des *Epigonanthées*, *Trigonanthées*, *Ptilioidées*, etc. J'aurais aimé aller plus loin et transformer ces parties qui me paraissent surannées et peu en harmonie avec l'état actuel de nos connaissances ; mais le temps m'a manqué pour cela ; car il ne suffit pas de démolir : il faut créer à nouveau.

Il me reste à remplir l'agréable devoir de remercier ici tous ceux qui, à divers degrés, m'ont aidé dans mon travail. Ce sont d'abord,

Messieurs P. Culmann, C. Douin et K. Müller, qui ont bien voulu revoir certains exemplaires critiques, surtout dans les genres difficiles *Cephaloziella* et *Scapania* ; puis Messieurs les Docteurs-Professeurs J. Amann, J. Briquet, R. Chodat, E. Fischer, C. Schröter, H. Spinner, E. Wilczek, et Monsieur G. Beauverd, conservateur de l'Herbier Boissier, qui m'ont fait profiter de leur expérience et de leurs lumières, ou m'ont facilité les recherches dans les Herbiers et Bibliothèques scientifiques ; enfin, Messieurs D. et P. Cruchet, D. Coquoz, Frey, H. Gams, M. Jäggli, Schnyder, etc., qui m'ont fait part de leurs récoltes et de leurs observations, ou m'ont fourni de nombreux renseignements divers.

Que tous reçoivent ici un sincère merci.

Puisse cet ouvrage, malgré ses nombreuses imperfections, contribuer à augmenter le nombre de ceux qui étudient la flore hépaticologique de notre belle Suisse.